

Cosmographie Vniuerselle

Portugais, ou ils tiennent force Esclaves pour labourer & cultiuer la terre: lesquel-
les ils ont rendues si fertiles, que le pays de Portugal en tire pour le present & de
bons bleds, & abondance de bons fructz de diuerles sortes, tant de ceux qui y sont
naturels, q̄ de ceux qu'on y a porté de Portugal, & d'ailleurs. Entre autres, y a d'un
fruct, nomme par les habitans *Ilrici*, dont la plâte a esté apportee des Indes, veu que
au parauant elle ne se trouuoit point en pas vne de ces Illes, ny pays continent: mais
les seigneurs de ces Illes l'ont apportee de Calicut: & est ce fruct treslingulier &
saoureux au goust. Auant que de nostre temps les Chrestiens habitassent ce pays,
les Illores estoient deshabitees, mais estoient ce pendant si chargees de boys &
hautes forestz, que merueilles: entre autre de l'Oracantin, que ie vous ay dit estre
vne espeece de Cedre, dequoy on fait de beaux coffres, & autres meubles, pour gar-
der hardes & linge, a cause que ce boys ne pourrit iamais, & si vermine ne sy en-
gendre onc. C'estoit de ce boys iadis, que ceux qui escriuoient, faisoient la couuet-
ture de leurs tablettes, à fin que les raignes ne les gassent point. Il y a encor plu-
sieurs autres espees d'arbres, arbrisseaux, plantes & fructiers, & diuersité d'oy-
seaux, que ie laisse pour eiter prolixité. Seulement fault que ie vous oste de l'er-
reur, que vous pourriez auoir entendu, lysant la nauigation d'Alphonse Capitaine
& Pilote du Roy François premier, lequel fait les habitans des Illores, Mahome-
tistes, la ou elles sont habitees de Chrestiens, & auant qu'ils y fussent, il n'y auoit au-
cun, comme i'ay dit qui y feist residence, & participent plus de terre Neuue, que
non pas d'Afrique. Voyez ie vous prie comment les ignorants en leurs histoires
faites par gayete d'esprit, & leur beau parler, doibuent bien mentir, attendu que ce
grand Pilote Alphonse luy mesme, qui a long temps voyagé, a voulu faire accroire
ceste chose trestaulse, qui ne fut onques, come ie luy dis, luy estant detenu prison-
nier à Poitiers, pour la prise de quelques nauires d'Espagne. Je ne veux aussi ou-
blier de vous ramenteuoir, qu'entre toutes ses Illes des Illores, celle nommee de
Saint Michel, est la principale, là où volontiers les Portugais, quand ils enuoyent
leur Gallion, & quelques autres Nauires de guerre au deuant de la flotte ou nom-
bre de Nauires qui viennent de Calicut, & Illes des Moluques, chargez d'espicerie
& autres richesses, ils viennent mouiller l'anchre en ceste Ile, pour apres les con-
duire en plus grande seureté a la ville de Lisbonne. En ladite Ile se voit vne haute
montaigne, le sommet de laquelle contient deux lieues & demye en rond, & au-
tour de ceste rotondité, lon voit vn profond abyssine, lequel à le contépler, est mer-
ueilleusement espouuantable. Iadis on y a mis la sonde, mais iamais on n'a peu trou-
uer la profondeur d'iceluy. Toutesfois que l'eau en soit claire & douce, ne sy trou-
ua iamais vn seul poisson, non plus que à la mer morte, qui est en la Palestine.
Dauantage se trouuent autour de ladite montaigne plusieurs petits lacs, dont les
eaux en sont toutes differentes en couleur, les vnes vertes, perles, rougeastres, blan-
ches, blafardes, iaulnes, les vnes froides, les autres chaudes. Et au plus bas de ladite
montaigne se voit vn plus grand lac, que les autres, duquel l'eau est si chaude, que
y estant iette vn pourceau, ou autre beste, en moins de rien les oz sont separez de la
chair. Toute ceste contree sent merueilleusement le soulfhre. Quelques Insulaires
de ce lieu la m'ont voulu faire croire, que la profondeur du grand lac, qui a deux
lieues de circuit, penetre iusques au bas de la mer. Ce que ie ne puis croire, comme
ie leur dys, attendu que sil estoit vray semblable, l'eau n'auroit le goust qu'elle a, ains
seroit salée comme celle de la mer. Aux chaleurs lon apperçoit de grands flâbeaux
de feu, qui endominagent souuentesfois les maisons & casals, où ceste foudre ar-
dente vient a tober. Au reste, ie ne scache Ile en l'Ocean, où il se trouue plus d'oy-